

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU CHAT BOTTÉ

DE PASCAL HÉROLD, JÉRÔME DES-
CHAMPS, MACHA MAKEIEFF

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2008 - 1h20

Réalisateurs :

Pascal Hérold, Jérôme
Deschamps, Macha Makeïeff

Scénario : Pascal Hérold d'après
le conte de Charles Perrault

Directeur artistique graphique :
Stéphane Daegelen

Montage :
Laurent Pelé

Musique :
Juliette Deschamps

Musique originale :
Moriarty

Directeur technique animation :
Emmanuel Linot

Costumes
Macha Makeïeff



SYNOPSIS A la mort de son père, P'tit Pierre, un jeune meunier, hérite d'un étrange chat qui parle comme un humain et semble doué de pouvoirs magiques grâce à de bien belles bottes... Ce chat baratineur, chanteur et danseur, va tout faire pour que son jeune maître, éperdument amoureux de la princesse Manon, puisse la conquérir. Mais sur leur chemin ils rencontreront l'infâme chambellan du Roi et son horrible bossu ainsi qu'un méchant ogre pas joli du tout...

DES PERSONNAGES HAUT EN COULEURS

Le Chat Botté

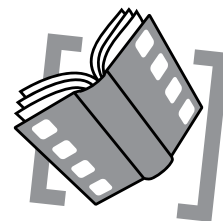
Le Chat est le protagoniste de l'histoire. Il est doté de bottes de sept lieux magiques. Il a promis à son ami Pierre, le fils du meunier, qu'il épouserait la princesse. Ce chat de gouttière n'est pas un jeune premier, il est bedonnant, boit de la bière. Il est menteur mais vraiment sympathique.



CINÉMA[s]
LE FRANCE

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

Pierre

Pierre est l'un des fils du meunier. Avant de mourir, son père lui donne le chat du moulin comme seul bien et lui prédit un avenir formidable. Pierre a confiance en son père. Au début de l'histoire Pierre est le petit garçon de «sans famille», seul sur la route avec son chat. Courageux, il affrontera avec optimisme le monde extérieur, celui des adultes.

La princesse

La princesse Manon a deux passions : la danse et la musique. Elle interprète de façon très personnelle les plus grands airs d'Opéra. Elle n'a pas forcément bon caractère mais préfère les bons sentiments à l'argent et à la position sociale. Elle sera donc attirée par le faux Carabas qu'elle sait être un jeune meunier grâce à son face à main magique.

Le Roi

Forcément royal... mais il dort tout le temps.

La Reine

Cette reine ne ressemble à aucune autre... Dans sa vie de famille comme dans le royaume, c'est elle qui porte la culotte. Amoureuse de son gros roi de mari, elle le surnomme son « doudou » ! Mais son premier souci est de marier sa fille et pourquoi pas avec le marquis de Carabas ?

Le Chambellan

Il est le méchant de l'histoire. Il veut épouser la princesse pour devenir roi. Il supprime tous les

supposés prétendants de la princesse en les transformant en crapauds grâce à des bonbons magiques qu'il fabrique. Sa méchanceté est tellement bête qu'il finit par nous toucher.

Doc Marcel

Marcel est un bon gars. Pessimiste et fataliste, rien ne l'émeut vraiment. Il soigne l'Ogre en jouant de l'orgue pour le calmer parce que, à la moindre contrariété, l'ogre se transforme en calamar géant.

L'Ogre

Ogre est un «transformer» à la magie vieillissante. Il n'arrive plus à se contrôler. Son rêve est d'être capitaine au long cours et son château est un étrange bateau en pierre.

L'Ogre mange les crapauds fournis par l'infâme Chambellan, mais il est évident que l'Ogritude n'est pas son truc...

Dossier de presse

LA CHORÉGRAPHIE : HUMOUR ET DÉRISION DANS LA DANSE

Piquante, légère, énergique... La princesse danse ! Le chat, quant à lui, est un fervent amateur de hip-hop. Pour faire bouger ses personnages, Pascal Hérold a choisi de faire appel à une chorégraphe : Louise Wallon. Comédienne, la jeune femme a monté sa troupe de théâtre. Elle explique : «Pascal Hérold avait aimé mon univers maladroit et mon antiperfection assumée dans un de mes spectacles.

Il voulait retrouver cela dans les danses de son film. Sa technique d'animation permet de transmettre ce côté humain et maladroit : la princesse ne devait pas faire une performance, mais danser avec ce qu'elle avait dans son cœur. On retrouve son humour, sa dérision, sa taquinerie. Elle n'est pas niaise. Il fallait que ça dépote ! L'animation de sa danse montre son grain de folie.» Pascal a demandé à Louise Wallon de se plonger dans les films de Bollywood, en particulier Devdas, réalisé par Sanjay Leela Bhansali, et dans les comédies musicales américaines comme **My Fair Lady** de George Cukor et **West Side Story** de Robert Wise. «Ces visionnages m'ont beaucoup aidé. Ensuite, j'ai essayé de me dégager de ces références pour me laisser emporter par la musique de Moriarty.» Les pas du chat et ceux de Pierre sont plus proches du hip-hop. Louise Wallon a travaillé avec Hammany «Fonky» Foued. Ces rencontres et ces influences ont donné naissance aux chorégraphies des héros. Leur trait commun : la bonne humeur ! «J'avais beaucoup de contraintes : il ne fallait pas jouer avec les cheveux, le tissu d'une jupe, des foulards... Tout cela coûtait trop cher à animer ! Lors du tournage, ce n'était pas non plus évident d'intégrer les éléments du décor... Ils étaient indiqués par des bouts de ruban adhésif. Mais, si je voulais une pirouette extrêmement rapide, là, c'était possible !»

Dossier de presse